



Le Rouge et le Noir

Texte **Stendhal**

Adaptation et mise en scène **Catherine Marnas**

Dramaturgie **Procuste Oblomov**

Durée envisagée 1h45

Le Rouge et le Noir ou la folle quête d'ascension sociale d'un homme pétri d'orgueil et d'un puissant désir de justice sociale dépassant raison et amour pour le mener jusqu'au crime.

Un classique par excellence

Pourquoi choisir de porter à la scène ce roman, LE classique par excellence, celui qui depuis des générations accompagne le parcours scolaire ? On le lit en général très jeune (trop jeune ?). Lorsqu'on y revient plus tard, on se rend compte que la perception est tout autre ; les points marquants se sont insidieusement déplacés. *Le Rouge et le Noir* marque le tournant d'une époque où les romanciers se passionneront - jusqu'à nos jours - pour les chroniques judiciaires. S'inspirant très fidèlement de l'histoire d'Antoine Berthet, condamné à mort à l'âge de 25 ans pour avoir tué sa maîtresse, Stendhal en profite pour dresser un portrait acide de son époque et des désillusions qui la caractérisent.

Du romantisme à la chronique du XIX^e siècle - Julien Sorel : un transclasse gigolo ?

L'Amour, grand thème stendhalien s'il en est, est en tous cas celui qui passionne les plus jeunes, à un âge où les préoccupations sont tout entières tournées vers ses affres et ses doutes. L'auteur lance la vie amoureuse de Julien dans les bras maternels et « purs » de Mme de Rénal, qu'il quittera sans beaucoup de remords pour être fasciné ensuite par la fort complexe Mathilde de la Mole. Stendhal est sans complaisance vis-à-vis de son héros. Décidé coûte que coûte à se faire une place dans la société, c'est par les femmes que Julien y parviendra. Ce sont elles qui le hissent degré par degré jusqu'au sommet.

→ Distribution

Avec **Laureline Le Bris-Cep**, **Tonin Palazzotto**, **Jules Sagot**, **Bénédicte Simon**, *(en cours)*

Assistanat à la mise en scène **Odille Lauria** / Scénographie **Carlos Calvo** / Création sonore **Madame Miniature** *(en cours)*

→ Mentions

Production **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**
Coproduction : *en cours*

→ Contacts

Production

Ariane Braun

administratrice générale

a.braun@tnba.org

05 56 33 36 78

Myriam Bouchentouf

chargée d'administration
et de production

m.bouchentouf@tnba.org

05 56 33 36 74 - 07 67 30 89 81

Diffusion

Pascal Fauve

Prima donna - les2bureaux.fr

pascal.fauve@prima-donna.fr

06 15 01 80 36

Alors que faire du personnage de Julien, antipathique par bien des aspects mais que nous devons suivre dans ses états d'âme, sa bassesse et sa pureté mélangées, son idéalisme et ses compromissions ? En sus de son arrivisme sommaire, nous n'écarterons pas sa rage d'être mal-né, son désir de se venger des médiocres qui l'humilient. Ici, on touche à ce qu'il y a de plus passionnant dans le non manichéisme de Stendhal : pas de bons pauvres contre les méchants riches mais une lutte animale et rageuse.

Le Stendhal réaliste contre le Stendhal romantique.

Adaptation - Un roman sans quatrième mur

L'adaptation est bien sûr la gageure principale du passage de ce roman fleuve à la scène. Le but n'est pas de produire un digest et de rendre compte de tout. Les chapitres du séminaire et de ce qui touche plus particulièrement au clergé de l'époque sont coupés. Ils me semblent avoir moins de pertinence aujourd'hui.

En revanche, il est évident pour moi que la langue de Stendhal sera respectée, c'est l'un des charmes et non le moindre de cette œuvre. Il ne s'agira pas de réduire le roman aux dialogues.

Tout au long du récit, comme en filigrane, le regard de Stendhal sur ses personnages, voire sur sa position d'auteur, est un aspect marquant du roman. Tel un Belmondo se tournant vers la caméra pour interpeler le spectateur dans un film de Godard, Stendhal s'adresse directement (et souvent malicieusement) à son lecteur. Pour ces raisons, je fais le choix d'une interprétation partagée entre cinq comédiens qui alterneront le « je » et le « il » en toute fluidité, changeant même de personnage. C'est pourquoi le dispositif scénique s'ancrera dans une extrême proximité, acteurs et une partie des spectateurs étant assis à la même table, table de fête où les toasts marqueront les différents « rounds ». Ces courtes pauses exposeront la prise de recul du narrateur, et de l'auteur, permettant une liberté de commentaires brefs d'une écriture plateau, sortes de respirations ramenant à l'ici et maintenant de la représentation.

Un épilogue en forme de réflexion philosophique - La paix découverte.

C'est un des aspects qui ne m'était pas apparu lors de ma première lecture et qui avec le recul prend toute sa saveur. Julien, qui a lutté toute sa vie pour grimper toujours plus haut, qui en a souffert, découvre dans son cachot après sa condamnation à mort une paix et un bonheur qu'il n'avait jamais connus.

Quel beau message il y a là, bien que subtil, bien que relativement bref dans la longueur du roman, et que ceux qui ont reproché à Stendhal sa fin « bâclée » n'ont pas perçu. À quoi servait de se débattre alors que la paix était à portée de main ?

Catherine Marnas

→ Calendrier de répétition au TnBA

- 11 au 21 avril 2023
- 22 au 26 mai 2023
- 12 juin au 01 juillet 2023
- 02 octobre au 06 novembre 2023
- Création du 7 au 18 novembre 2023

Spectacle disponible en tournée pendant la saison 2023/2024

Catherine Marnas

Directrice du TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et de l'estba - École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine, depuis janvier 2014, c'est avec ardeur qu'elle y revendique un théâtre « populaire et généreux ! » où la représentation théâtrale se conçoit comme un acte de la pensée et source de plaisir.

Ses mises en scène au TnBA : Lignes de faille de Nancy Huston (2014), *Le Banquet fabulateur*, création collective (2015), *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset (2015), *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán (2016), *7 d'un coup*, texte Catherine Marnas inspiré du *Vaillant Petit Tailleur* des Frères Grimm (2017), *Marys' à minuit* de Serge Valletti (2018), *La nostalgie du futur*, textes de Pier Paolo Pasolini et Guillaume Le Blanc (2018), *A Bright Room Called Day... une chambre claire nommée jour* de Tony Kushner (2020), *Herculine Barbin : Archéologie d'une révolution* (2022), *Pour que les vents se lèvent - Une Orestie* de Gurshad Shaheman (2022) co-mis en scène avec Nuno Cardoso dans le cadre de la Saison France/ Portugal portée par l'Institut Français.



Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine
Direction Catherine Marnas

3 place Pierre Renaudel
Square Jean-Vauthier BP7
33032 Bordeaux Cedex
+33 (0)5 56 33 36 60

www.tnba.org